

MUSICA

FESTIVAL INTERNATIONAL
DES MUSIQUES D'AUJOURD'HUI
STRASBOURG

sacem 

26 SEPT —
14 OCT 2007



Christophe Desjardins, alto / **Emmanuelle Ophèle**, flûte
Sarah Chenaf, Adrien La Marca, altos (étudiants du CNSMD de Paris)

Emmanuel NUNES

Versus III (1987-90), 15'

Flûte en sol et alto

Wolfgang RIHM

Canzona nuova pour cinq altos (2007), 30'

Alto et bande

Création, conception Wolfgang Rihm et Christophe Desjardins

Emmanuel NUNES

La main noire (2007), 15'

D'après l'opéra *Das Märchen*

Trois altos

Création, commande Musica

Emmanuel NUNES

Aura (1989), 17'

Flûte

Fin du concert : 18h30

Avec le soutien de l'Institut Camoes

Avec le soutien de la SACEM

La DRAC Alsace accueille Musica



//////// Portrait Emmanuel Nunes 1 : Alto maestro

Acte I de l'important portrait que Musica consacre à Emmanuel Nunes, ce concert d'œuvres solistes laisse percevoir la richesse et la cohérence de sa pensée instrumentale, son attrait pour le classement et pour l'organisation de sa musique en cycle, en groupe, en série, en ensemble et sous-ensemble. Penser/classer aurait dit Georges Perec.

Versus III et *Aura*, écrites dans les années quatre-vingt, font ainsi partie d'un grand cycle de plus d'une vingtaine de partitions intitulé *La Création*. Mais, à l'intérieur de ce cycle, *Versus III* forme aussi une trilogie de duos et *Aura* appartient à une série de trois pièces destinées aux flûtes.

La main noire, pour trois altos, trouve son origine dans *Das Märchen (Le Conte)*, opéra d'après *Conte (Le Serpent vert)* de Goethe, que le compositeur termine actuellement. Cette pièce incarne exclusivement l'univers d'un personnage : La Vieille. Ayant plongé sa main dans le fleuve, elle constate avec stupeur qu'elle est devenue noire comme du charbon.

De Wolfgang Rihm, on découvrira la nouvelle version de *Canzona nuova pour cinq altos*, pour laquelle Christophe Desjardins se démultiplie grâce à l'enregistrement préalable de quatre des parties.

Deux pièces en création, à la mesure du brillant soliste Christophe Desjardins.

//////// Les œuvres

Emmanuel Nunes, *La main noire* (création)

Aussi bien *La main noire* que *Contrechants* ont leur origine dans mon opéra *Das Märchen*, d'après le conte de Goethe. Les deux pièces présentent exclusivement une facture horizontale – mélodique – sans aucun *fondement* harmonique. Toutes sortes de rapports contrapuntiques, tissés en fonction de leur contexte dramatique, s'y déploient de proche en proche ; improvisation et rigueur s'y confondent l'une dans l'autre.

La main noire, pour trois altos, reste au plus près de son origine, en ce qu'elle incarne exclusivement l'univers sonore d'un seul personnage : La Vieille, et son emprisonnement dans un purgatoire dont elle n'est pas responsable, mais qu'elle est néanmoins forcée de traverser.

Rappelons brièvement le contexte. Lorsque deux Feux Follets veulent payer avec de l'or leur traversée du Fleuve, le Passeur les met en garde : « *Vous devriez savoir qu'on ne peut me payer qu'avec des fruits de la terre* ». « *Avec des fruits de la terre ?* », lui rétorquent-ils en riant, « *Nous les honnisons et nous n'y avons jamais goûté* ». Mais le Passeur n'a pas le droit de renoncer au tribut : « *Je ne peux pas vous laisser partir tant que vous ne m'aurez pas promis de me livrer trois choux, trois artichauts et trois gros oignons* ».

Et ainsi va commencer le purgatoire.

La Vieille se laisse séduire par des visiteurs – les Feux Follets – : « *J'ai promis de les porter (les neuf fruits) jusqu'au Fleuve quand il ferait jour* ». Mais en chemin, le Géant « *s'est mis à me saluer en plaisantant, et voilà que, sur-le-champ, les mains de son ombre ont puisé dans le panier, et pris un chou, un artichaut, et un oignon* ». Assise sur la rive, après avoir attendu longtemps l'arrivée du Passeur, lorsque celui-ci ne voit que six au lieu de neuf : « *Je ne peux pas les accepter. Cela ne dépend même pas de moi. Tout ce qui me revient, je dois le laisser rassemblé pendant neuf heures, et je ne dois toucher à rien tant que je n'en ai pas donné un tiers au fleuve... Si vous vous portez garante auprès du Fleuve et acceptez de vous reconnaître comme sa débitrice, je veux bien prendre les six articles ; mais cela comporte un certain danger* ».

Et voilà que le chemin du purgatoire se précise : « *Plongez votre main dans le Fleuve et promettez qu'avant vingt-quatre heures vous vous serez acquittée de votre dette* ». Lorsqu'elle sort sa main de l'eau, et constate avec stupeur qu'elle est devenue noire comme du charbon (*kohlschwarz*) : « *...mes mains ont toujours été ce que j'avais de plus beau, et j'ai toujours su, en dépit des durs travaux, les garder blanches et délicates... C'est pire encore ! Je vois qu'elle a même disparu, elle est beaucoup plus petite que l'autre* ». Le Passeur lui précise la règle du jeu : « *Elle a seulement l'air d'être ainsi pour l'instant, mais si vous ne tenez pas votre parole, cela peut devenir vrai. La main se rabougrira peu à peu et finira par disparaître complètement, sans que vous soyez pourtant privée de son usage. Vous pourrez tout faire avec elle, simplement, personne ne la verra* ».

Et la Vieille, tout en craignant qu'une telle blessure narcissique ne devienne inguérissable, révèle sa féminité bafouée : « *Je préférerais ne pas pouvoir m'en servir et qu'on ne remarque rien. Je tiendrai ma parole, pour être bientôt débarrassée de cette peau noire* ».

//////// Les compositeurs

Emmanuel Nunes

Portugal (1941)

Après des études musicales, philologiques et philosophiques à Lisbonne et Darmstadt, c'est à la Rheinische Musikschule de Cologne qu'Emmanuel Nunes rencontre Henri Pousseur et Karlheinz Stockhausen qui auront une influence décisive sur le développement de son univers sonore. Il poursuit sa formation au CNSMD de Paris. Bien loin de renier ses héritages, Nunes opère une intéressante synthèse entre Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen, entre la tradition polyphonique remontant à Bach et le romantisme d'un Schubert ou d'un Mahler. Pétri de la phénoménologie d'Husserl, il bâtit son œuvre sur deux piliers architectoniques : l'espace et le temps. De son premier cycle, *La Création*, initié en 1978 autour du concept de paire rythmique, à l'opéra *Das Märchen*, qui sera créé en 2008, en passant par la réflexion sur l'architecture acoustique de *Quodlibet* (1991), Nunes ne cesse d'habiter et de faire vivre l'espace. Espace physique où se déploie l'œuvre, mais aussi espace interne de la composition, né du « contrepoint des paramètres », espace intérieur de l'imaginaire, enfin. C'est dire l'importance fondamentale accordée par Nunes à la portée du geste musical. L'exploration du rapport entre vitesse de déplacement dans l'espace, rythme et timbre, dans la série des *Lichtung* (1988-2007), renvoie à l'autre quête essentielle de Nunes : le mystère d'un présent qui dure parce qu'il contient à la fois son passé et son avenir. Il s'agit pour le compositeur de faire cohabiter par le truchement d'une « virtuosité temporelle » le temps de la conception, le temps de l'écriture et le temps de l'écoute.

www.ricordi.de/ / www.jobert.fr

Wolfgang Rihm

Allemagne (1952)

Wolfgang Rihm définit ses œuvres comme des « *résultats provisoires d'un matériau génétique sous-jacent jamais porté à son plein degré d'expression* ». Empruntant à James Joyce le concept de work in progress, il recherche une « *musique qui rend audible l'état de sa genèse* », qui ne doit sa sûreté de construction et sa capacité de renouveau qu'à une remise en question permanente.

Profondément influencé par les arts plastiques, la photographie et les techniques cinématographiques de montage, c'est surtout dans la philosophie et la littérature que Rihm puise son inspiration. La poésie de Paul Celan le fascine, de même que la pensée de Friedrich Nietzsche, dont il se détourne peu à peu sous l'influence d'Antonin Artaud. Musicalement, son œuvre dénote une filiation avec Karlheinz Stockhausen et Luigi Nono. Le style de Rihm, narratif et foisonnant dans les années 1970, largement hérité de la tradition symphonique et chambriste germanique, devient plus concis dans la décennie suivante, à mesure qu'il s'articule autour du problème de la sémantique du son. À partir des années 1990, le souci de la formulation musicale amène cet ancien élève de Karlheinz Stockhausen et de Klaus Huber à composer des œuvres d'une grande virtuosité.

www.uemusic.at

//////// Les interprètes

Christophe Desjardins, alto

France

Membre de l'Ensemble intercontemporain, Christophe Desjardins est un interprète très recherché dans le répertoire contemporain. Il contribue à développer le répertoire pour alto tout en œuvrant à sa diffusion auprès d'un large public. Pour faire découvrir et percevoir autrement la musique, il conçoit des spectacles associant d'autres expressions artistiques – poésie, danse ou vidéo. En tant que soliste, il collabore avec des orchestres comme le Concertgebouw d'Amsterdam, les NDR, WDR et SWR Sinfonieorchester, l'Orchestre de la Fondation Toscanini, l'Orchestre National de Lyon et bien d'autres formations en Europe. Christophe Desjardins a créé des œuvres de nombreux compositeurs tels que Luciano Berio, Pierre Boulez, Michael Jarrell, Ivan Fedele, Emmanuel Nunes, Gérard Pesson ou Jonathan Harvey, avec lesquels il entretient des liens étroits et durables, comme en témoigne sa discographie largement récompensée par la critique.

Christophe Desjardins joue un alto de Capicchioni.

www.christophedesjardins.com

Emmanuelle Ophèle, flûte

France

Premier Prix de flûte au CNSMD de Paris dans la classe de Michel Debost, Emmanuelle Ophèle entre à vingt ans au sein de l'Ensemble intercontemporain. Attentive au développement du répertoire et à son évolution sous l'influence des nouvelles technologies, elle prend part à de nombreuses créations et travaille avec les compositeurs et les techniques les plus modernes (*La Partition du ciel et de l'enfer* de Philippe Manoury, *Congruences* de Michael Jarrell, *Explosante fixe* de Pierre Boulez).

En soliste ou en ensemble, elle se produit dans les plus grandes salles, comme le Carnegie Hall, la Philharmonie de Berlin, la Philharmonie de Cologne, la Scala de Milan, l'Opéra de Sydney, le Concertgebouw d'Amsterdam ou le KKL de Lucerne.

Actuellement professeur au Conservatoire de Montreuil-sous-Bois, Emmanuelle Ophèle est invitée régulièrement dans de nombreux conservatoires et académies pour son travail de pédagogue. L'ouverture sur un large répertoire, du baroque au contemporain en passant par le jazz et l'improvisation, est l'un des axes majeurs de son enseignement.

Sarah Chenaf, alto

France

Sarah Chenaf apprend le violon au Conservatoire d'Amiens avant de découvrir l'alto, qu'elle étudie au Conservatoire de Bordeaux (classe d'Augustin Meley) puis à l'ENM de Gennevilliers auprès de Pierre-Henri Xuereb. En 2004, elle entre au CNSMD de Paris dans la classe de Pierre-Henri Xuereb et de Simone Feyrabend-Muller et est lauréate du Concours National des Jeunes Altistes (Prix SACEM).

Sarah Chenaf est passionnée de musique et est très à l'aise dans tous les répertoires et toutes les formations s'offrant à son instrument. Cet été, elle a participé à la tournée organisée par le National Jeund Orchester aux Pays Bas en tant qu'alto solo.

Adrien La Marca, alto

France

Après un prix d'alto, de piano, d'analyse et de musique de chambre au Conservatoire d'Aix-en-Provence, Adrien La Marca remporte en 2005 le premier prix du Concours des Jeunes Altistes. Il poursuit sa formation au CNSMD de Paris dans la classe de Jean Sulem et se perfectionne auprès de différents maîtres. Il participe à de prestigieux festivals, notamment celui d'Aix-en-Provence en 2006, au cours duquel il interprète la *Symphonie concertante* de Mozart avec l'Orchestre lyrique d'Avignon sous la direction de Claudio Cruz. Dernièrement, Adrien La Marca a intégré l'Académie de l'Orchestre de Paris dirigée par Christoph Eschenbach et a été sélectionné pour participer à l'International Orchestra Institute Attergau, où il jouera avec les solistes du Wiener Philharmoniker sous la direction de Christoph Eschenbach au festival de Salzbourg.

//////// Prochaines manifestations

N°07 - samedi 29 septembre - 20h - Cité de la musique et de la danse

Portrait Emmanuel Nunes 2 : Musique de nuit

Remix Ensemble / Gulbenkian Choir

Nunes / Azquime

N°08 - samedi 29 septembre - 23h - Quartier de la Laiterie

Les Nuits de Musica

Les Nuits Electroniques de l'Ososphère

MUSICA²⁰⁰⁷

LES PARTENAIRES

MUSICA EST SUBVENTIONNÉ PAR :



- Le Ministère de la Culture et de la Communication
Direction de la Musique, de la Danse, du Théâtre et des Spectacles (DMDTS)
Direction du Développement des Affaires Internationales (DDAI)
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)



- La Ville de Strasbourg



- La Région Alsace



- Le Conseil Général du Bas-Rhin

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE :

- La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique (SACEM)
- La Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques (SACD)
- Le Réseau Varèse, réseau européen pour la création et la diffusion musicales, et l'Union Européenne dans le cadre de son programme Culture 2000, action 2
- FCM, le Fonds pour la Création Musicale
- ARTE
- La Fondation Gulbenkian
- La Fondation Camoens
- Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

AVEC LA PARTICIPATION DES PARTENAIRES CULTURELS :

- Le Maillon, théâtre de Strasbourg
- Pôle Sud, Scène conventionnée pour la Danse et la Musique
- L'Opéra national du Rhin
- Le Théâtre National de Strasbourg (TNS)
- Artefact / La Laiterie et Les Nuits Électroniques de l'Ososphère
- Le Conservatoire de Strasbourg
- L'Orchestre philharmonique de Strasbourg

LES PARTENAIRES MÉDIAS :

- Les Dernières Nouvelles d'Alsace
- France Musique
- Télérama
- Polystyrène

AVEC LE CONCOURS DE :

- AMB Communication
- Brasserie Flo
- Pianos Lepthien
- L'Agence culturelle d'Alsace
- Parcus
- Chez Yvonne
- Les services de la Ville de Strasbourg